



**CAPSULES PSY # 52  
DE  
PSYCHOLOGIE NOUVELLE  
ÉVOLUTIONNAIRE**

**Armand Desroches**

**PARAPSYCHOLOGUE  
ÉVOLUTIONNAIRE**

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces **CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE** sont protégés à l'Office de la propriété intellectuelle du Canada et dont une copie fut déposée à la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Idéalement, ces textes doivent se lire sur papier pour mieux faire ressortir les élaborations sous 3 formes importantes à la compréhension psychologique :  
**mots en gras = éléments basique ; mots gras italique = négatif ; mots italiques = positif.**

## **LES PIÈGES ILLUSOIRES SOURNOIS DE LA FABULATION IDYLLIQUE**

**Introduction :** Le *piège idyllique* représente pour la jeune fille : *un amour idéal merveilleux, constamment romanesque et profondément sentimental quant à un prince charmant devant lui survenir amoureusement dans sa vie, et lui prodiguant des jours heureux et sans fin marqués de sentiments tendres et d'attentions prévoyantes protectrices, ainsi qu'une parfaite compréhension d'âme pour cette élue féminine choisie entre toutes. Donc, une attente languissante d'espoir au parfait bonheur à venir...*

**L'auteur :** «*«« C'est un texte passé que je dédiai affectueusement, dans des moments difficiles pour elle, à une jeune fille adolescente transitant à la jeune femme et liée de très près à mes affections amourisées sentimentales parentales. Lui est-il parvenu ce texte ? L'a-t-elle lu pour son soulagement émotionnel ? Et ses parents dans tout ça ? Ça, je ne le saurai jamais ! Mais j'aurai fait responsablement ce que j'avais à faire pour tenter de la récupérer à ce moment-là où son foyer coucouné parental éclata soudainement par le divorce de ses parents. »»»*

««« Ce drame survenant, il laissait comme une maison familiale désertée de la chaleur câlinée sécurisante de la présence parentale prétendument amoureuse. Et, ce fut un **choc à l'âme émotionnelle** qui brisa, de **déceptions amères**, l'entretien de ses *illusions fabulées romanesques* de jeune fille, quant au *couple idyllique* que formaient, supposément pour elle, ses parents. C'est ce qu'elle voulait voir d'eux pour assouvir le quotidien illusoire de son rêve idyllique...»»»»

## Développement

Au cours des années de l'enfance juvénile des filles, celles-ci entretiennent secrètement le «rêve féerique» de la *rencontre sentimentale amoureuse* d'un «prince charmant» qui leur surviendra un jour, cela constituant la programmation subtile d'une **illusion idyllique fabulée** entretenue par les spécialistes de la «fantaisie utopique» de Walt Disney par exemple, ceci donc se programmant mentalement à travers des émissions pour enfant souvent retélévisées pour ainsi dire. C'est ainsi une «illusion utopique» subtilement forgée dans les esprits de jeunes êtres féminins à partir de milliers de fois peut être que l'enfant fille puérile, quittant alors la tendre enfance et transitant dans la **phase préadolescente** qui survient vers 7 ans d'âge environ, et qui visionne à répétition ce genre de scénario à partir de vidéo cassettes et parfois jusqu'à l'âge de 12 à 14 ans où alors elle fera son entrée dans la **phase adolescente**. Donc durant peut être une dizaine d'années de sa vie, elle fut ainsi nourrie de scénarios vidéo féeriques où elle visionne une jeune fille de famille ordinaire vivant en secret l'espoir à venir d'être *profondément aimée* un jour et enfin découverte par un «prince charmant», qui viendra la délivrer de sa **langueur sentimentale émotive** et la comblera d'un *parfait bonheur et compréhension d'âme* jusqu'à la fin de ses jours.

«*Et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants !*» comme il est généralement exprimé à la fin de ces contes fantaisistes d'enfant, «mais l'avancé ne collant aucunement avec la réalité». Reste que la jeune fille y croit fermement et les parents sont bienheureux de l'émancipation accentuée de *bons sentiments tendres* se développant chez leurs enfants et ils anticipent que *ceux-ci* les rendront sûrement plus valeureux dans le futur. Mais bientôt, certains d'entre ces parents **déchanteront amèrement** par les **dégâts émotionnels** que cette féerie imaginative aura su engendrer chez leur progéniture...

C'est que ces **scénarios idylliques** surviennent dangereusement chez le jeune être à l'étape où sa «spiritualité juvénile» entre en «éveil de conscience», donc vers 6 ou 7 ans d'âge où l'enfant entre dans la période préadolescente. Et c'est le moment où un «romantisme spirituel» prend naissance chez elle puisque c'est l'un des aspects liés au phénomène sexuel qui commence à envahir, en énergie subtile spirituelle, la jeune personne et la fait «sentimentalement vibrer d'une façon tendre émotive».

C'est donc vers cet âge qu'elle quitte graduellement son insouciance puérile infantile, où les *sentiments tendres* étaient naturellement grandissants, et maintenant sur vidéos ils seront *exagérément cultivés, amplifiés et ainsi valorisés à leur paroxysme illusoire* via des *scénarios comédiens idylliques* se situant hors de la réalité.

Et pour la jeune individuée crédule d'ignorer que cela devient les *fondements dangereux d'un futur piège de vie*, et qui constituera un *grand choc de désillusions psychologiques émotives* lorsque surviendront des *événements conflictuels* faisant en sorte de briser cette fameuse «illusion utopique». Ils projetteront alors l'étreté féminine dans une *douloureuse réalité émotive* dont il lui faudra beaucoup de temps à s'en remettre. Et si elle s'en remet, car pour cela il faut qu'elle en identifie les causes réelles de son *mal-être* avec l'aide d'un psychologue par exemple, et ce ne sont pas tous qui sont aptes à expliquer les sources énigmatiques d'un tel *malaise souffrant*.

Mais durant ces temps de *déceptions profondes de la vie*, qui surviendront inévitablement, cette *victime idyllique* vivra un *enfer d'incompréhension* des gens autour d'elle n'étant pas en mesure de lui venir en aide puisqu'ils ne sont pas habilités à «psychologiquement décoder» les causes inconscientes de son *profond désarroi*. Ils ne peuvent ainsi lui donner des *clés psychologiques libératrices*, c'est-à-dire lui «faire saisir» la compréhension de certains principes conceptuels devant lui provoquer des *prises-de-conscience* «exorcisant» pour ainsi dire, cette *arnaque romantique* martelée tant de fois en *illusions romanesques irréalistes* dans la *conscience émotionnelle* de la jeune individuée.

Celle-ci n'obtenant pas de réponses valables lui expliquant le lot inidentifié des causes inconscientes énigmatiques provoquant ses *douleurs psychologiques émotionnelles* quant à ses «rêves brisés», ceux qui devaient un jour «l'assouvir à jamais d'*amour tendre sentimental*», sa *raison névrosée* va alors commencer à «dérapage» dans des fugues occasionnelles devenant de plus en plus régulières pour «fuir» les *souffrances émotives* issues de cette *grande déception naïve d'âme*. Et là, c'est la *drogue hallucinante* qui la guette en dérapage, un *fléau moderne psychotrope* dont elle va se servir pour engourdir son *mal-être intérieur émotionnel*, qu'elle n'est plus alors en mesure de *psychologiquement supporter*.

De là, survient le «décrochage scolaire» parce que le **mental intellectuel** et la *morale* ne sont plus aptes à adéquatement opérer sous les *effets désastreux des psychotropes chimiques*. Et, dans sa tête, la jeune personne entendra cette fameuse *petite voix mentale maléfique* qui la harcèlera indûment comme un *petit démon qui veut sa perte*, qui lui suggérera incitativement de «se défoncer» pour «ne plus voir et ne plus rien ressentir» de sa *détresse existentielle*.

Par la suite, elle va continuer sa consommation de *drogue* avec ses camarades parce, qu'en plus, cela fait «in» d'être dans cette «mode-là d'éclaté» dans les *bars mafieux prédateurs* où, pour ces *âmes tendres éperdues*, il est facile de s'en procurer alors qu'il n'y a qu'à tendre sa carte plastic de crédit qui deviendra bientôt pleine à craquer.

De là, des taux usuraires d'intérêts qui se multiplient parce que la jeune personne n'a pas de revenus de travail ou si peu de façon à rembourser sa dette mafieuse. Et c'est alors le vécu progressif d'un *cauchemar d'insécurité économiques* qui s'ajoute au précédent, car pour la première fois dans la vie de l'être se réalise la découverte de la notion de «survie physique» qui jusque-là était assurée par les parents...

Un réseau superficiel d'amis de son âge, contacté dans ces *bars mafieux*, deviendra alors sa «nouvelle famille compréhensive», car tous se *droguent* plus ou moins pour des *raisons névrotiques émotives* qui s'apparentent et que les parents ne comprennent pas. Reste qu'un jour, puisque ce «fameux prince charmant» ne se présente pas à l'être pour parfaitement combler ses besoins sentimentaux romanesques, la jeune libido féminine devant aussi s'assouvir sexuellement, c'est alors que pour paraître aussi «in» que ses pseudo amis il faudra bien que la jeune fille fasse ses premières expériences sexuelles avec les gars «in» du milieu. Mais ses premières aventures sexuelles s'avéreront *insatisfaisantes* ou *désastreuses* et s'ajouteront à sa *déception de la vie*. Et elle dérapera de *déceptions* en *déceptions plus amères* et ce qui «refroidira» et même *détruira*, à la longue, ses *sentiments tendres*. Suite à cette *chaîne de déceptions*, conséquemment, surviendra la «rigidification» de ses «sentiments tous azimuts» et de façon à psychologiquement et émotivement survivre.

C'est alors qu'elle se «cuirassera émotionnellement» et son langage deviendra d'une dureté presque vengeresse envers ses parents, qui cherchent depuis toujours à la protéger contre les quelconques dangers qu'ils anticipent. Et c'est que désormais, elle les défie et ne fait plus que les «tolérer» dans sa vie puisqu'elle a «la conviction» qu'ils ne l'ont jamais comprise. Reste qu'un jour dans sa *tourmente émotionnelle*, ne voyant pas d'issues à ses *misères mentales* avec ses parents, elle décide de les quitter pour tenter, dans son *désespoir adolescent*, de vivre enfin un «couple idyllique» avec un de ses amis «fuck friends» par exemple. *Son enfer de souffrances mentales se dramatisant et ainsi s'amplifiant psychologiquement toujours plus, afin de taire ses douleurs psychologiques émotives et ses cris intérieurs de désespérances et de désespoir, elle fait alors l'expérience graduelle de drogues devenant de plus en plus fortes d'hallucinations.*

Le danger pour elle, c'est qu'un jour un *jeune prédateur véreux*, appartenant à ce milieu des *bars mafieux* et habilité à spéculer sur les *détresses émotives* des jeunes filles en fugue émotive, lui offrira de la libérer de ses prêts bancaires en remboursant la totalité de ses emprunts, tout en lui offrant un travail de barmaid par exemple pour le rembourser.

Redevable, la jeune personne se confondant dans un fleuve de remerciements, cette *jeune victime foncièrement vertueuse* ignore qu'elle se remet entre les mains du «loup dans la bergerie». Et quelque temps plus après, pour quelconques raisons factices, il n'y aura plus de travail pour elle et la voilà plongée dans un gouffre économique inattendu où elle s'enlise encore plus profondément.

C'est alors que ce *stratège spéculateur mafieux* intervient lui exigeant le remboursement total de son prêt avec lui, ce qu'elle ne peut évidemment pas rembourser. Le *drame existentiel*, c'est qu'elle ne peut pas soupçonner qu'il l'avait comme précédemment «acheté» et qu'elle «lui appartient depuis», et même qu'il peut «la vendre» à plus offrant dans le *milieu mafieux local, régional, national ou intercontinental* s'il le veut.

Mais il se montrera une seconde fois compréhensif et en bon *prédateur dominant proxénète*, pour commencer, il l'obligera à faire des photos de nus et plus après de se conformer à travailler comme danseuse nue dans les *bars de dépravés sexuels*, et ce qu'elle ne pourra refuser sinon il menace de la battre pour lui donner une leçon. S'enfonçant alors de plus en plus dans la *déchéance* de l'univers de la *drogue* puisque sa *conscience foncièrement vertueuse* en a besoin parce qu'elle ne peut supporter ce *travail dépravant*, son *proxénète* lui fait de plus en plus crédit de façon à la projeter encore plus profond dans sa *déchéance humaine* et ainsi l'exploiter à son maximum. De là, il l'obligera à se prostituer jusqu'à ce que son corps prématurément vieilli et usé, et sa santé détruite, ne tiendront plus ce rythme infernal. Étant alors devenue une loque humaine que le *milieu mafieux* ne veut même plus, elle pensera au *suicide* ou deviendra itinérante et junky à la seringue dans les ruelles de grande ville...

Ce sont là donc seulement, quelques *avenues désastreuses* où peut mener ce fameux *piège idyllique insoupçonné* antérieurement façonné par un Wall Disney pourtant bien intentionné...